

CERCLE GÉNÉALOGIQUE DE LANGUEDOC

Association loi de 1901 (N° W313001558 - J.O. n° 5 - 110^e année du 6 janvier 1978)
N° SIREN : 417 674 173 - N° SIRET : 417 674 173 00022 - APE : 9499Z



Siège social : 184, avenue Antoine de Saint-Exupéry - 31400 Toulouse
(entrée par la rue des Buissonnets)

Téléphone : 05 62 26 15 30

Site Internet : <http://www.cglanguedoc.com> **Mél :** cglanguedoc@orange.fr

Notre Forum : <http://fr.groups.yahoo.com/group/cglanguedoc/>

Notre groupe Facebook : <http://www.facebook.com/groups/696316920439726/>

Nos Bases des données du Cercle Généalogique de Languedoc :

<http://www.basesgenealogiquesducglanguedoc.fr>

Nos relevés systématiques se trouvent sur

GeneaBank : <http://caids.geneabank.org/form/cgl.html>

Heredis Online : <http://www.heredis-online.com>

Le patronyme étudié par Jean-Pierre UGUEN

CITROËN

Origine et signification : C'est un nom de famille d'origine néerlandaise.

Il signifie le citron.

Il a donc désigné le marchand de citrons.

Personnalité : André CITROËN né le 5 février 1878 à Paris 9^e arr. au 44, rue Laffitte, et mort le 3 juillet 1935 à Paris 16^e arr., est un ingénieur polytechnicien français, pionnier de l'industrie automobile, fondateur de l'empire industriel automobile de même nom en 1919.

DES PETITS CITRONS À... CITROËN !

L'origine du nom de la marque que l'on doit à ... Napoléon 1^{er}.

En effet, l'arrière-grand-père d'André CITROËN, un juif askhénaze néerlandais prénommé Roelof Raphaël Jacob, travaillait dans le commerce d'agrumes à Amsterdam.

Lorsque Napoléon annexa le Royaume de Hollande dans la première décennie des années 1800, il soumit leurs habitants au code civil et imposa aux juifs de choisir un nom pour leur identification.

Roelof, que ses amis et clients appelaient familièrement « le vendeur de petits citrons » choisit alors le patronyme de « LIMOENMAN » (homme-citron).

Son fils, prénommé Barend Roelof, abandonna le commerce des agrumes pour celui des pierres précieuses, domaine qui prenait alors de l'essor à Amsterdam.

Avec l'acquisition de ce nouveau statut social, il chercha à franciser progressivement son nom, tout d'abord en « LIMOENMAN-CITRON » puis en « CITROËN ».

Avec son épouse Jeannette ROOSEBOOM, il eut à Amsterdam plusieurs enfants, dont Levie Bernard CITROËN, qui épouse une juive polonaise originaire de Varsovie, Amalia KLEINMANN.

Après plusieurs années passées en Pologne, ce jeune couple émigré en France et se fixe en 1873 à Paris. Cinq enfants naîtront en France.

André, qui naît à Paris le 5 février 1878, est le dernier de ces cinq enfants. Il perd, à l'âge de six ans hélas, son père, qui, s'étant lancé dans une opération hasardeuse relative à une mine de diamants en Afrique du Sud, se suicide en 1884 après avoir fait faillite.

Sa mère reprend ensuite à son compte le négoce de perles et de diamants et élève seule les cinq enfants, qui reçoivent alors une éducation typiquement française.

Lorsqu'André entre au lycée Condorcet, il met opportunément un tréma sur le « È » de son nom pour lui donner une consonance plus aisée.

Il se révèle être un brillant élève et entre à l'école Polytechnique en 1898. Il n'en sortira pas avec un bon rang et ne pourra donc pas intégrer un grand corps de l'État.

En 1900, il part passer quelques jours de vacances dans la nombreuse famille restée en Pologne et rencontre un ami de son beau-frère qui a mis au point un engrenage en bois avec des dents taillées en « V ».

Il voit un grand intérêt à ce produit et s'arrange pour racheter la licence du procédé de fabrication.

Puis il part aux États-Unis pour approvisionner les machines-outils précises nécessaires à la réalisation de ces chevrons en acier qui deviendront le logo de la marque automobile.

André CITROËN est avant tout un organisateur hors pair qui sait s'entourer.

À la fin de ses études, et après son service militaire, il participe au redressement de la société automobile Mors alors en difficulté, puis investit en 1912 une partie de l'héritage de ses parents (sa mère est décédée en 1899), avec deux anciens camarades de classe, dans une entreprise de fabrication d'engrenages. Il dépose alors de nombreux brevets pour l'utilisation de ces engrenages dans le secteur du transport, notamment automobile.

À l'issue de la Première Mondiale, il crée en 1919 la société des automobiles Citroën à laquelle il donnera pour emblème le double chevron en « V ». Ce logo évoluera ensuite dans le temps, aussi bien au niveau des couleurs que du design, mais il conservera toujours le symbole de l'engrenage en « V » de ses origines.

Ainsi donc, la célèbre marque automobile aux nombreux succès sportifs doit son nom au « vendeur de petits citrons » dont le patronyme a été figé sur ordonnance de Napoléon 1^{er} !

Publicité : La première publicité sur la Tour Eiffel.

De 1925 à 1936, le constructeur français avait obtenu que les lettres de son nom, chacune de vingt mètres de hauteur certains disent trente mètres, figurent sur la face Seine de la Tour Eiffel entre le deuxième et le troisième étage. Une sorte d'ancêtre du partenariat public-privé : le constructeur avait installé un dispositif comprenant 250 000 ampoules électriques « à l'intérieur de la Tour, qui jusque-là, n'était éclairée que par des projecteurs extérieurs ».

À l'époque, la Tour n'est pas encore un monument public : « c'est la famille Eiffel qui en gère l'exploitation, grâce à la concession qu'elle a obtenu de la mairie de Paris, qui sera renouvelée jusqu'en 1980 », précise l'auteur de « La Tour de Monsieur Eiffel » paru en 1989 chez Gallimard.

Le groupe d'André CITROËN devait en outre s'acquitter d'une taxe pour s'afficher en immense sur la très renommée structure métallique, taxe qui sera multipliée par six en 1926. Si bien que quand Michelin rachète un Citroën très endetté en 1935, le nouveau propriétaire renonce à ce coûteux affichage.

Variante : ZITRONE en allemand parfois écrit ZITRON.

Mémoires des hommes :

* 1 soldat mort pendant la première guerre mondiale (14/18) des Yvelines (ex Seine-et-Oise).

* Aucun soldat mort pendant la seconde guerre mondiale (39/45).

Données démographiques entre 1891-1990 : 35 naissances en France dans 10 départements.

Paris (19), Hauts-de-Seine (6), Somme (3).

Le nom CITROËN figure au 180 840^e rang des noms les plus portés en France sur 1 329 273 rangs.

Sources :

- « *Dictionnaire des dictionnaires* » de Paul GUÉRIN
- « *Dictionnaire des noms de familles du Midi de la France* » de Jean ASTOR
- « *Dictionnaire des patronymes* » de Jean TOSTI sur GeneaNet
- « *Dictionnaire étymologique des noms de famille* » de Marie-Thérèse MORLET
- « *Dictionnaire historique des noms de famille* » des Éditions Archives et Culture-France Bleu
- « *Dictionnaire Occitan Français* » de Louis ALIBERT
- « *FranceGenWeb* » site généraliste généalogique
- « <http://www.cglanguedoc.com> » site du Cercle Généalogique de Languedoc
- « *L'origine de votre patronyme* » d'Alain GUILLERMOU
- « *La carte de France de tous les noms de famille* » des Éditions SWIC
- « *Les noms de famille en France* » ouvrage collectif des Éditions Archives et Culture
- « *Les noms de lieux témoins de notre histoire* » d'Alain NOUVEL
- « *Lou trésor du félibrige* » de Frédéric MISTRAL
- « *Mémoires des hommes* » site du Ministère de la Défense
- « *Noms de famille en Languedoc Roussillon* » des Éditions Archives et Culture
- « *Noms et prénoms de France* » d'Albert DAUZAT